

# ARMAND FRASER: LA VIE APRÈS LA GUERRE

**Roxane Fraser**

Rédactrice pigiste

**L**E 12 JUIN 1919, au 1257 de la rue Cartier, paroisse Immaculée-Conception. Armand Fraser vient de signer les derniers papiers ; ça y est, il quitte le Corps expéditionnaire canadien. Debout au milieu du salon, il trépigne de joie. Il attend son jeune frère Paul, son meilleur ami.

**ENRÔLÉ** le 11 juillet 1918 dans la foulée de l'adoption de la loi sur la conscription, Armand, natif de Sainte-Croix de Lotbinière, était en garnison à Montréal. Avant lui, Paul l'avait été à Québec. Tous deux ont de quoi faire la fête : ils sont libres ! Après leur service militaire, ils décident de s'établir à Montréal, au cœur du Plateau. Ils ne se quitteront plus.

**LE 24 MAI 1920**, à l'église Sacré-Cœur-de-Jésus. Armand Fraser épouse Parmélia Fillion, une Montréalaise. Au début, il sera

forgeron – il maîtrise les rudiments du métier –, puis il deviendra entrepreneur-peintre. Les années d'après-guerre, marquées par une joie de vivre généralisée, sont pour le couple des années de devoir. Car les enfants arrivent sans interruption : quatre garçons, puis une fille, décédée en pleine crise économique. D'autres encore qui n'auront pas survécu après la naissance.

**EN PLUS** a d'un nid familial, Armand fera du 1257 de la rue Cartier – même chose pour les adresses qui suivront (Chambord, Chapleau, des Érables, Dandurand, Laurier) – le lieu de rassemblement à Montréal des membres de sa famille originaire d'Écosse. Sa mère, Ludmille Boisvert, y vivra épisodiquement, éprouvée par les grands malheurs de 1912 et de 1915, puis de 1918 avec la perte de sa grande fille religieuse,



*Armand Fraser, 1895-1943*

sœur Sainte-Marie-Ernest de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal. Paul quittera le giron familial (rue Chambord) dès qu'il se sera marié. Devenu ingénieur, il travaillera pour la Shawinigan Water and Power Company, dans les bureaux de Montréal.

**ARMAND FRASER**, « homme juste », lit-on dans son dossier de service militaire, entretiendra toujours des liens avec ses grands frères, notamment Omer, devenu Américain, et Odilon, revenu de toute urgence des États-Unis dès 1912 pour prendre la relève du père à la forge de Sainte-Croix.

*Les enfants d'Armand et de Parmélia Fraser, vers 1925 : Laurent (dans les bras de la gardienne d'enfants), Fernand, Gaston et Georges. Ils habitent au 567 (maintenant 5213), rue Chambord.*

